

# LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE



*Le banc de touche est la salle d'attente des incertains, des timides, des maladroits, des sensibles, des trop sensibles, des douteux, des précaires, des suiveurs, des rêveurs...Un sas de sécurité pour toute personne encline aux doutes et à la peur de l'échec.*

# « PERDRE AVEC PANACHE EST PARFOIS BIEN PLUS BEAU QUE LA VICTOIRE »

## Résumé

Il y a 20 ans, Aimé Jacquet gagnait la coupe du monde et Léa rêvait de devenir comédienne. Aujourd'hui, Aimé Jacquet est entré dans l'Histoire et Léa est restée sur la touche, à l'image des footballeurs remplaçants. En proie à une crise de légitimité, la jeune femme décide de s'autotitulariser en suivant les pas de l'entraîneur de l'équipe de France.

## La beauté de l'échec

Il s'agit ici de se demander quelle peut être la beauté de l'échec dans une société où la performance, la concurrence et la réussite nous sont données comme les seules lignes de conduite valable. Pourtant, il y a fort à parier que le succès se rencontre aussi en faisant l'expérience de l'échec...

*« Tel joueur a raté sa carrière de peu ! Et rater sa carrière “de peu”, c'est déjà avoir du style. C'est même le comble du dandysme pour peu qu'on y mette un peu du sien. Il faut un minimum de style et de panache pour être un vrai loser. (..) La lose fait partie de la vie, elle est proche, omniprésente, tout simplement humaine. Le loser est mortel, comme nous. Alors magnifique ou pathétique il est notre frère, notre semblable et rate ce qu'on a soi-même raté » (Pour l'amour de la lose, So Foot Chérif Ghemmour, Août 2009)*

**Le syndrome du banc de touche est une déclaration d'amour à “la lose” et à tous ces moments de doute qui nous poussent chaque jour à devenir la personne qu'on devrait être.**

## Le point de départ

Ce projet part d'une expérience personnelle : le chômage qui a suivi mes années de formation en tant que comédienne. Très vite, un sentiment de mise à l'écart s'est installé dans mon quotidien, m'enfermant dans un cercle vicieux d'inactivité. J'ai fini par nommer ce sentiment en effectuant un parallèle avec les footballeurs remplaçants, qui passent plus de temps à encourager leurs coéquipiers qu'à fouler la pelouse. Ce spectacle ne parle pas du métier de comédienne, c'est une porte d'entrée pour questionner le “banc de touche” au sens large du terme : **cette exclusion sociale et ce sentiment d'illégitimité qui se mettent en place quand on ne travaille pas. Comment exister quand on ne peut pas se définir socialement ?** J'ai découvert des parcours de grands sportifs dont le destin a basculé du jour au lendemain et d'autres dont la carrière n'a jamais décollé. Le football a contaminé mon texte et l'a éloigné du côté autobiographique du seul en scène. Ainsi, le sport et le théâtre sont devenus un seul combat et la thématique de mon projet m'est apparu : **la persévérance face à l'échec.**

## La figure d’Aimé Jacquet

Pour notre héroïne, l’entraîneur de l’équipe de France Aimé Jacquet est un repère de réussite : une sorte de “self-made” Stéphanois dont le parcours semé d’embûches et de déceptions lui sert de référence pour s’extirper de situations compliquées voire humiliantes. Beaucoup de journalistes ont critiqué Aimé Jacquet, peu croyaient en lui et pourtant...**C’est cette détermination, cette résolution à croire en soi, qui inspire le personnage principal.** Ainsi, en prenant comme référence l’entraîneur de l’équipe de France et **les valeurs du sport qui lui sont chères, comme le collectif, l’entre-aide, la patience, le mental et la persévérance,** l’héroïne parvient à mettre en place sa propre titularisation et à s’extirper du banc de touche.



## La parole confisquée

Dans la pièce, la comédienne est confrontée à des personnages dominants comme l’agent, la conseillère, la psychanalyste... L’échange est déséquilibré et se transforme inévitablement en un rapport de force. En tant que comédienne, **l’héroïne dépend nécessairement du désir des autres et ce systématisme la pousse dans une zone de passivité.** Mais ce schéma s’applique également aux sportifs de haut niveau qui dépendent des sélectionneurs, des marques, des médias voire même des supporters. L’indépendance et le positionnement personnel semblent compliqués dans ces deux domaines. **Alors comment parvenir à retrouver une égalité dans ce rapport préétabli ? Comment réussir à inverser le schéma ?** Et surtout, comment retrouver une parole qui jusqu’ici nous a été confisquée ? Bien souvent, la partition féminine

au théâtre est cantonnée à la sphère de l'intime. Avec ce projet je souhaite porter une parole moins attendue, en utilisant un sujet à priori typiquement masculin : le football.

## La parole intime du sportif

Au fil du texte, nous découvrons des histoires de footballeurs remplaçants. Ce n'est pas la parole officielle des conférences de presse ou des communiqués que nous entendons, mais bien la parole intime des joueurs professionnels (leurs pensées sur le banc, leurs doutes lors d'une interview...) **Cette parole, proche de la confession, permet une identification non pas au sportif mais à l'humain.**

## Les femmes sur le banc de touche

Que ce soit dans le domaine du football, de l'entreprise, du théâtre ou encore de la politique : les femmes doivent très souvent s'imposer dans un milieu majoritairement masculin. Ainsi, dans la pièce, nous prenons comme exemple le cas de Gigi, première gardienne de but du Football Club Féminin de Reims qui est parvenue, **à force de ténacité et de détermination, à s'imposer dans une époque où le sport était considéré "dangereux" pour la féminité.** On voulait voir les femmes dans les tribunes, assises, discrètes ; elles ont pris le pouvoir debout, sur le terrain. Ce refus de « bonne conduite », **ce détachement d'une certaine féminité imposée et cette persévérance face aux obstacles, faisaient alors écho au parcours de notre héroïne.** Cette année, la France accueillera la prochaine coupe du monde féminine de football. Malgré les efforts des institutions sportives, force est de constater que la médiatisation reste encore très timide. Cette coupe du monde peut changer les choses, du moins l'intérêt du public qui semble grandissant (la plupart des matchs sont complets) vis à vis de ces sportives qui se battent, encore aujourd'hui, pour vivre de leur passion.



## Une mémoire collective

Au fil des entretiens réalisés, je me suis rendue compte de l'impact de la victoire de la France lors de la coupe du monde 1998 dans notre mémoire collective. Ce 12 juillet 1998, il n'était plus question de ballon, d'arbitre ou de banc de touche, **il était question de bonheur et de rassemblement**. Chacun sait où il se trouvait le soir de la victoire et les vingt années qui se sont écoulées n'ont rien enlevé à l'émotion et au panache du troisième but d'Emmanuel Petit !

## Les références

**LES YEUX DANS LES BLEUS** : STÉPHANE MEUNIER (1998) **SUBSTITUTE** : FRED POULET ET VIKASH DHORASOO (2006) **LOOKING FOR ERIC** : KEN LOACH (2009) **COACH** : MANUEL HERRERO (2016) **COUP DE TÊTE** : JEAN-JACQUES ANNAUD (1979)

**MA VIE POUR UNE ÉTOILE** : AIMÉ JACQUET (Robert Laffont, 1999) **LA REVANCHE D'AIMÉ JACQUET** : JEAN-JACQUES BOZONNET (Seuil, 1999) **COMME SES PIEDS** : VIKASH DHORASOO (Seuil, 2017)

Mais aussi différents entretiens réalisés avec Raymond Domenech (entraîneur), Aimé Jacquet (entraîneur), Pierre Mankowski (entraîneur), Vikash Dhorasoo (footballeur), Ghislaine Souef (gardienne de but), Thomas Montcondit (footballeur), Karima Benameur (gardienne de but), Philippe Tournon (attaché presse de la Fédération Française de Football).



## DISTRIBUTION ET PARTENAIRES

Notre parrain est Pierre Mankowski (entraîneur adjoint de Raymond Domenech et sélectionneur de l'équipe de France de football des moins de 20 ans).

**Écriture et interprétation** : Léa Girardet

**Mise en scène** : Julie Bertin

**Collaboratrice artistique** : Gaia Singer

**Avec la participation de** : Robin Causse

**Regard chorégraphique** : Bastien Lefèvre

**Son** : Lucas Lelièvre

**Lumières** : Thomas Costerg

**Costumes** : Floriane Gaudin

**Vidéo** : Pierre Nouvel

**Diffusion** : Séverine André Liébaut (Scène 2 Diffusions)

**Production** : FAB, ACME, LE GRAND CHELEM

*Partenaires* : Théâtre Paris-Villette, Théâtre de Belleville, Festival Mises en capsules, Le point Éphémère, Festival La lucarne, So Foot, Tatane.



# BIOGRAPHIES

## **LEA GIRARDET (auteure et comédienne)**

Après une licence de cinéma et une formation au conservatoire du Xe arrondissement de Paris, Léa Girardet intègre l'ENSATT en 2009. Elle se forme auprès de Christian Schiaretti, Alain Françon, Pierre Guillois et Arpad Schilling. En troisième année, elle dirige ses camarades de promotion dans une adaptation de « Festen » de Thomas Vinterberg puis s'essaye au seul en scène avec « Charlotte Corday » librement inspiré de textes se déroulant sous la révolution française. À sa sortie d'école, Léa joue sous la direction de Lisa Wurmser, Sarah Blamont et Virginie Bienaimé. Elle participe au stage « Emergence » et joue dans le court-métrage de Nicolas Maury « Faire partir ». En 2017, elle assiste Elisa Ruschke et joue dans la pièce « La mère à boire » présentée au festival des Subsistances à Lyon. L'année suivante, Léa fonde sa compagnie LE GRAND CHELEM et se lance dans l'écriture d'un seul en scène autour de la figure d'Aimé Jacquet : « Le syndrome du banc de touche ». Le spectacle, mis en scène par Julie Bertin, d'abord présenté au Festival Mises en capsules, est créé au théâtre de Belleville en septembre 2018. Aujourd'hui, Léa joue dans le spectacle « Les petites reines » de Justine Heynemann et continue la tournée de son seul en scène en France et à l'étranger.

## **JULIE BERTIN (metteuse en scène)**

En 2011, Julie Bertin intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique et travaille, notamment, sous la direction de Dominique Valadié, Nada Strancar ou encore Georges Lavaudant. En 2012, elle met en scène une adaptation de « L'Éveil du Printemps » de Frank Wedekind. L'année suivante, c'est au côté de Jade Herbulot qu'elle crée « Berliner Mauer : vestiges » et leur compagnie Le Birgit Ensemble. Le spectacle est présenté au Théâtre Gérard Philipe (CDN de Saint-Denis) et sera repris au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Parallèlement, le TGP invite la compagnie à créer "Pour un Prélude" au Théâtre de la Parenthèse à Avignon en Juillet 2015. En 2017, elles co-mettent en scène un dyptique pour le festival d'Avignon : « Memories of Sarajevo » et « Dans les ruines d'Athènes », qui sera repris en tournée (Théâtre des Quartiers d'Ivry, Grand T à Nantes, MC2 à Grenoble, etc...). En septembre 2018, Julie Bertin met en scène Léa Girardet dans « Le syndrome du banc de touche » au théâtre de Belleville. En janvier 2019, elle met en scène, en collaboration avec Jade Herbulot « Les Oubliés (Alger-Paris) » à la Comédie-Française et travaille à l'écriture de la prochaine création du Birgit Ensemble « Roman(s) national ».

## LA COMPAGNIE LE GRAND CHELEM

LE GRAND CHELEM est une compagnie fondée par Léa Girardet en 2017. « Le syndrome du banc de touche » créé au théâtre de Belleville en septembre 2018, est sa première création.

Dans ce seul en scène, c'est à travers le prisme du sport que nous nous interrogeons sur notre société. Quelle peut être la beauté de l'échec dans un monde où la performance, la concurrence et la réussite nous sont données comme les seules lignes de conduite valable ? Comment trouver sa légitimité en tant que footballeuse ou en tant que comédienne dans un univers majoritairement masculin ? Quelle place donnons-nous aujourd'hui au collectif, véritable pilier de la victoire de 1998 ? Et si finalement l'Histoire se racontait du côté des perdants, des deuxièmes et des remplaçants ? LE GRAND CHELEM c'est la beauté de l'échec. C'est ce basculement inattendu du "loser" qui devient, l'espace d'un instant, le héros d'une équipe. C'est un mouvement d'optimisme et de persévérance qui met en lumière ceux restés sur la touche.

Actuellement, la compagnie travaille sur l'écriture de son deuxième projet qui abordera la place de la femme et de son corps dans le milieu sportif ...

